

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 16 (1904)

Artikel: L'anthropologie et la photographie
Autor: Trutat, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'Anthropologie et la Photographie

par le Dr E. TRUTAT.



L'anthropologie est une science toute moderne, et la partie qui traite des différentes races humaines a pris un développement considérable dans les cinquante dernières années. Partout les naturalistes ont cherché à caractériser les races de l'Europe, aussi bien que celles de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique; et l'on peut dire qu'aujourd'hui il n'est pas une variété de l'espèce humaine qui ne soit connue, inventoriée, classée et portraiturée. Mais ces représentations des races n'ont acquis une valeur réelle que du jour où la photographie a été mise en œuvre, et avant son emploi aucun des documents recueillis par les voyageurs ne peut être utilisé.

Pour ne citer qu'un exemple entre mille, il suffit de feuilleter les planches du grand voyage de Dumont d'Urville, pour s'apercevoir que le dessinateur, quelque fût d'ailleurs son talent, ne savait pas voir et dessinait toujours des hommes de race blanche qu'il coloriait ensuite en noir ou en rouge, mais qui ne pouvait dès lors avoir avec les modèles qu'ils étaient destinés à représenter qu'une ressemblance très éloignée. C'est alors que la photographie inter-

venant apporta le secours de sa précision aux dessinateurs; ceux-ci s'inspirant des fidèles reproductions qu'elle leur fournissait, ont cessé de faire des à peu près et, dans de nombreuses publications, dans le *Tour du Monde* notamment, on peut voir maintenant de véritables portraits représentant avec exactitude des Africains, des Océaniens ou des Asiatiques.

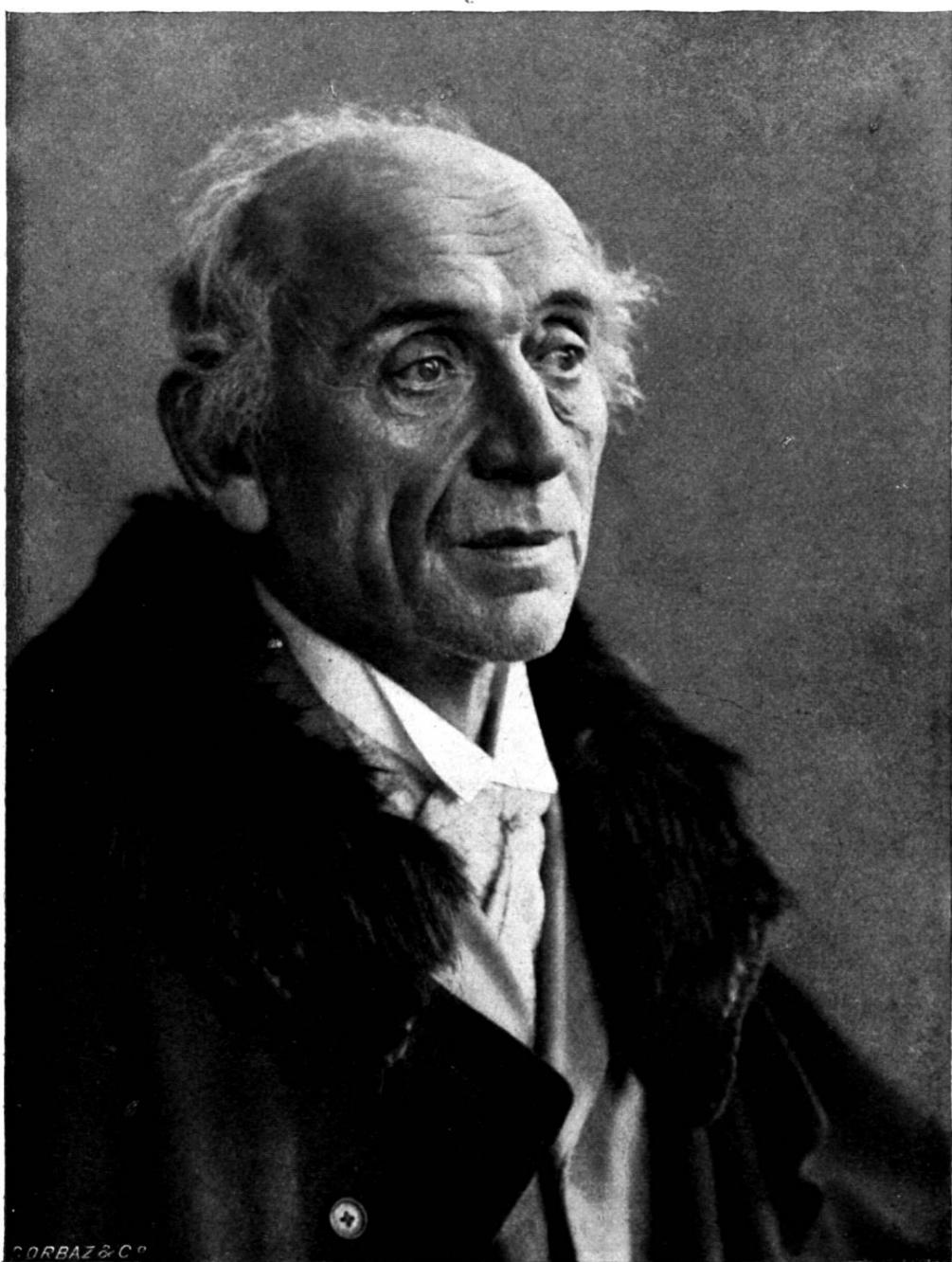
Malgré cela, nous sommes bien obligé de le dire, certaine école prétend que la photographie n'a pas cette importance, et que les mesures effectuées directement sur le sujet ont seules une valeur scientifique.

Pour ces savants, l'anthropologie semble se réduire à des tableaux de chiffres; nous ne pouvons, pour notre part, admettre pareille prétention, et il nous semble que l'étude des caractères distinctifs de l'homme, ainsi ramenée à une méthode purement mathématique, perd une grande partie de sa valeur pour le véritable naturaliste. En dépit des affirmations contraires, nous persistons à croire qu'une bonne photographie donnera très exactement les caractères d'une race, voire même d'une simple variété; bien plus, nous prétendons que la plupart des mesures, et principalement les mesures angulaires, pourront se faire avec toute la précision voulue sur une photographie; mais alors il faut nécessairement que celle-ci ait été exécutée dans des conditions spéciales que nous allons indiquer d'une manière détaillée.

Caractères extérieurs. — La plupart des caractères distinctifs des différentes races humaines, se trouvent réunis principalement dans la tête; aussi l'anthropologue photographe aura-t-il surtout à faire des portraits.

Il ne faut pas croire cependant que la représentation du corps entier ne soit d'aucune utilité; tout au contraire, il importe souvent de déterminer la proportion qui existe entre les membres supérieurs et inférieurs, et l'on sait, que

sous ce rapport, les races inférieures diffèrent absolument en cela avec toutes les autres.



Phot. Schmidhauser, Hérisau.

Portraits. — Quelles dimensions doit avoir un portrait pour être utilisé par l'anthropologue ? C'est là une question que l'on ne se pose pas assez souvent, alors qu'il serait bon cependant que tous les opérateurs fussent d'accord,

afin de donner à tous les portraits une échelle identique, qui permit de comparer à première vue des spécimens recueillis par des opérateurs différents.

Trop petit, un portrait ne donnera pas toujours les indications désirables, en ce sens que certains détails perdront l'importance qu'ils ont réellement; trop grand, on tomberait dans un autre ordre d'inconvénients : matériel encombrant difficile à emporter en voyage.

Après bien des essais, faits, soit dans notre laboratoire, soit en voyage, nous avons adopté les règles posées par M. Bertillon en photographie judiciaire. Mais nous avons toujours recours à un agrandissement des clichés ainsi obtenus de façon à ramener au quart de nature les épreuves définitives.

En voyage nous employerons le format 9×12 qui est certainement le plus commode.

L'objectif à employer sera un anastigmat ou à la rigueur un rectiligne du foyer le plus long possible (d'après le tirage de la chambre), 20 centimètres environ seront suffisants; et comme la plupart du temps l'anthropologue opérera en plein air, il pourra serrer suffisamment le diaphragme pour obtenir une netteté complète.

Pour obtenir la grandeur d'image voulue (réduction au 7^e) on éloignera le sujet de l'appareil d'une distance suffisante pour qu'une longueur de 0^m28 soit réduite à 0^m04 sur le cliché.

Il est bon de calculer une fois pour toutes cette longueur; pour cela faire, on fait asseoir un sujet de bonne volonté sur une chaise de pose et on lui fait maintenir verticalement dans le plan de la face contre l'angle externe de l'œil une réglette de bois mince sur laquelle on aura collé une bande de papier de 0^m28. L'opérateur applique alors sur le verre dépoli un morceau de bristol de 0^m4 de large, et il avance ou recule l'appareil jusqu'au moment où la réglette vient

se peindre nettement sur le verre dépoli à la dimension juste du bristol.

On coupe alors une ficelle exactement à la dimension de la longueur allant de l'oreille du sujet au rebord extérieur de l'objectif, et rien ne sera plus facile alors que de mettre en place sans tâtonnement, les individus à photographier.

Chaque sujet sera pris de face et de profil (côté droit); le regard horizontal et dirigé droit devant soi.

Pour la pose de face, on mettra au point sur l'angle externe de l'œil gauche; pour celle de profil, sur l'angle externe de l'œil droit.

Pour cette dernière position, il est important de placer le sujet complètement de profil, de façon que, vue de l'appareil, la tête comme le corps et la chaise, apparaissent en entier de côté, mais en ayant soin de ne pas changer le chiffre de la réduction qui, comme la mise au point, doit être réglée sur le plan vertical passant, pour cette pose, par l'angle externe de l'œil droit.

On cherche toujours à bien dégager les oreilles, aussi bien dans la pose de face que dans celle de profil.

Quelquefois à ces deux portraits essentiels, on joindra une troisième pose de trois quarts; et cela dans le cas où la coiffure ou bien le vêtement donne un cachet artistique au sujet. Ici il n'y a pas de règles spéciales; c'est absolument une question de goût de la part de l'opérateur.

Lorsqu'il est possible d'opérer dans un atelier, je n'aurai pas grand'chose à dire de l'éclairage; il faudra surtout chercher à éviter les effets de lumière et se rapprocher le plus possible des conditions exigées dans la photographie judiciaire; c'est-à-dire que la pose de face sera éclairée par un jour venant de gauche, par rapport au sujet; la moitié droite restant dans une ombre relative; la pose de profil sera éclairée par un jour tombant perpendiculairement à la figure du sujet.

Les sujets seront photographiés avec ou sans vêtements : suivant les cas, il faudra chercher le plus possible à dégager le cou, afin de donner aux contours de la tête toute leur valeur.

Le modèle sera placé devant un fond clair, afin de ne pas avoir dans l'épreuve des parties qui se confondent avec le fond. Je ne conseillerai pas cependant le blanc pur, car l'effet serait trop dur : il faut choisir un moyen terme et employer une teinte gris-clair. Le mieux est d'avoir une pièce d'étoffe de laine assez forte, roulée sur deux bâtons et dont la largeur sera de un mètre, et la longueur de deux mètres, afin de servir également pour les portraits en pied.

Le sujet (photographié en plein air, cas le plus fréquent), sera placé à l'ombre, car les portraits faits au soleil seraient toujours défectueux, à cause des ombres portées et de la contraction des traits.

Il sera assis sur un siège solide (un tabouret en bois non rembourré); derrière lui on suspend par un moyen quelconque le fond en étoffe, enfin la chambre obscure est placée à la hauteur voulue (celle des yeux) et à la distance calculée par avance.

Les portraits en pied, les vues d'ensemble du corps humain, s'il est permis de parler ainsi, ont leur importance, et il ne faut jamais négliger de les faire, surtout chez les races noires.

Dans ce cas il est indispensable d'opérer sur le nu; cependant, s'il était impossible de faire autrement, on pourra encore tolérer comme vêtement un pagne, ou une légère pièce d'étoffe, dont le but sera le même que celui de la classique feuille de vigne; à la condition toutefois qu'elle n'empêche pas de bien apprécier les rapports de longueur des membres inférieurs et supérieurs.

On fera, comme pour la tête, une vue de face et une vue de profil, en suivant exactement les indications que nous

Appareils Sigriste, dits Appareils S. O. L.

Médaille d'Or à l'Exposition universelle de 1900.

Admirable découverte dans la pratique de la photographie — Merveilleux instantanés à obturateur de plaque.

Les plus rapides du monde : du $1/40$ au $1/5000$ de seconde.

Appareils S. O. L. — Construits sur des principes tout nouveaux. Possèdent la qualité essentielle de donner, en considérant l'action de la lumière sur la plaque exposée, le rendement maximum et intégral d'impressionnabilité.

Appareils S. O. L. — Propres comme instantanés à tous les genres de photographie. Peuvent travailler dans les conditions les plus variées de lieux, de temps et de lumière.

Appareils S. O. L. — Les seuls capables de prendre de près et en plein travers, des clichés de chevaux au galop de course ou de tous autres sujets animés de mouvements de translation très rapides.

Appareils S. O. L. — On peut y adapter les objectifs de toutes marques.

Prix sans objectif,
franco à domicile.

France	{	9 \times 12 à 12 plaques	.	400 Fr.
		6 $\frac{1}{2}$ \times 9 à 18	"	350 "
Colonies et	{	9 \times 12 à 12 plaques	405	"
Etranger	{	6 $\frac{1}{2}$ \times 9 à 18	355	"

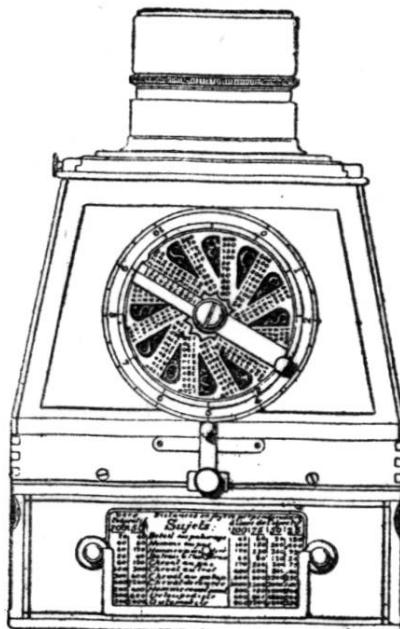
Fabriqués par la
Société anonyme des Appareils photographiques à rendement maximum

Capital : 100 000 francs.

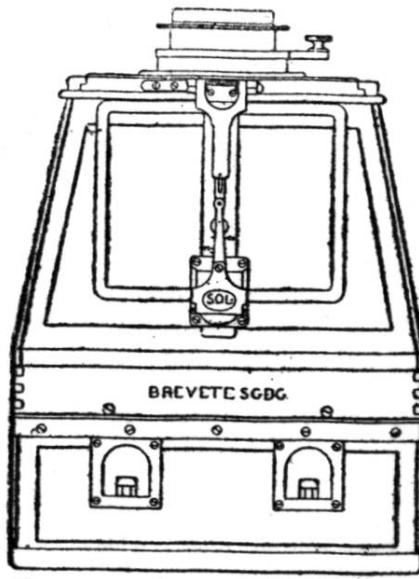
39, Boulevard Victor Hugo à Neuilly sur Seine (France).

S'adresser pour avoir une notice illustrée et des renseignements sur l'appareil
(joindre à la demande 0,60 en timbres-postes.)

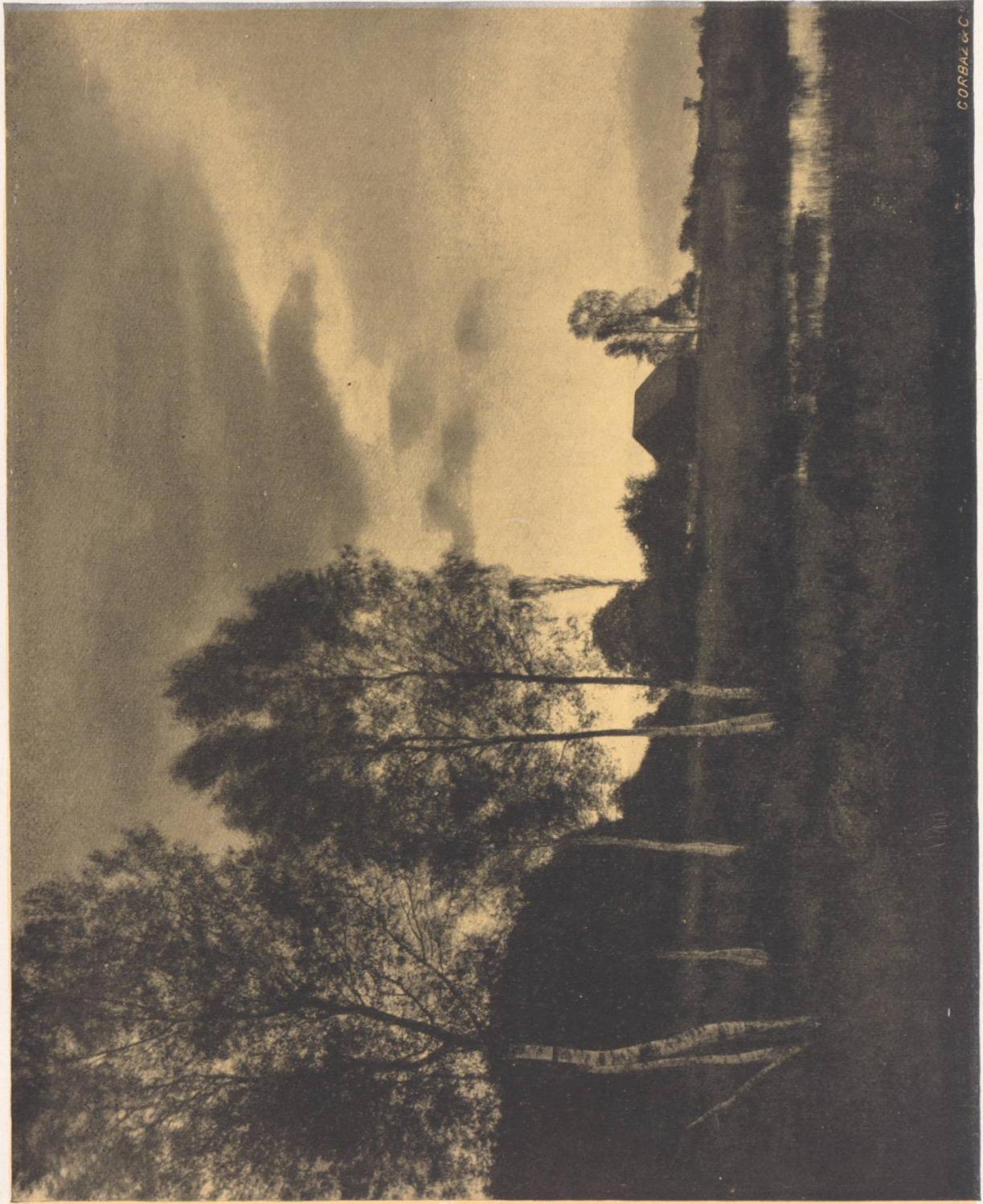
à M. G. A. Krauss, 60, Königstr., Stuttgart, pour l'Allemagne du Sud.
à MM. Krauss et Pfann, 85, Bahnhofstr., Zürich, pour la Suisse.



Face avec cadran des vitesses d'obturation
et objectif PLANA.



Face avec viseur et objectif Unar



Phot. H. Linck, Winterthour.

SOLEIL COUCHANT

CORBAZ & C°

avons déjà données et auxquelles il suffira d'ajouter que les bras seront laissés pendants naturellement de chaque côté du corps, en mettant la main tournée en *pronation*, sans l'obliger à se retourner en *supination*, pose réglementaire chez le soldat, mais qui n'est pas naturelle.

Les vues de face sont les plus intéressantes dans la grande majorité des cas; mais le profil devient tout particulièrement intéressant dans quelques races, surtout chez les femmes : callypiges des Hottentotes, seins pyriformes des nègresses, etc., etc.

Costumes. — Dans les deux cas que nous venons d'examiner, il fallait avant tout obtenir des épreuves scientifiques et éliminer presque complètement toute préoccupation artistique; aussi, pas d'effets de lumière, pas de pose cherchée, fond uni, etc. Tout au contraire, lorsqu'il s'agira de photographier le costume de telle ou telle peuplade sauvage, de telle ou telle famille européenne ayant encore conservé les anciennes modes, l'élément artistique ne pourra plus être négligé, et il ne faudra pas oublier que l'ethnographie, tout en ayant des bases essentiellement scientifiques, demande cependant à l'art la caractéristique de chaque race : or c'est précisément dans les vêtements, les armes, les outils de toute sorte, que se trouve cet élément.

L'emploi de fonds unis ne sera plus indispensable comme dans les cas précédents; tout au contraire, s'il est possible de placer le sujet à photographier devant sa demeure, devant un rocher, contre un arbre, l'effet n'en sera que meilleur. Ainsi donc on se préoccupera tout d'abord de l'ensemble; une fois le cadre choisi, il faudra chercher à donner toute la valeur possible aux parties caractéristiques du costume, et il serait assez difficile de poser des règles à ce sujet : c'est là surtout une affaire de goût que doit diriger cependant une étude raisonnée et que tous les conseils possibles ne pourraient remplacer.

Je conseille de faire poser le sujet devant son habitation toutes les fois que la chose sera possible, il devient alors le sujet principal ; tout au contraire il doit devenir l'accessoire quand il s'agit de représenter l'habitation elle-même. Ici encore je n'aurais aucune indication spéciale à donner ; tout dépendra des circonstances. Il ne faudra pas cependant oublier qu'il est bon de ne pas opérer sans soleil, contrairement à ce que nous avons vu dans les portraits, ici un vif éclairage permettra d'obtenir plus d'effet et donnera un bien meilleur résultat.

Bien souvent il y aura grand intérêt à photographier isolément des armes, des outils, des parures. Ici il faut surtout chercher à donner le plus de valeur possible au dessin et sacrifier l'effet artistique, au renseignement scientifique.

On suspendra donc l'objet à reproduire devant un fond uni et clair, et on cherchera à dissimuler le mieux possible les fils, ficelles, épingles au moyen desquels on fera tenir en bonne position les objets à photographier.

Voilà d'une manière succincte les règles que doit suivre le photographe anthropologue ; et c'est seulement en se conformant à celles-ci que les résultats auront quelque valeur. Ici nous aurons à faire de la photographie documentaire, et l'exactitude est la première des conditions à remplir. La chose est facile, il suffit de se conformer aux indications que nous avons énumérées.

Il existe déjà des collections complètes de photographies anthropologiques. Nous citerons à Paris la collection du Museum faite au laboratoire d'anthropologie : commencée sous la direction de M. de Quatrefages, continuée avec succès par le Dr Deslile, aide naturaliste du professeur Hamy.

Nous citerons également celle de M. le prince R. Bonaparte, composée de grands clichés excellents, et dont beaucoup ont été faits au Jardin d'acclimatation, lors de la venue à

Paris des familles exotiques, exhibées successivement dans cet établissement.

A l'étranger, en Allemagne surtout et en Angleterre, les sociétés d'anthropologie possèdent de fort belles séries, et en Amérique le gouvernement a fait exécuter de superbes séries de populations primitives, qui auront bientôt disparu.

Mais il y a encore beaucoup à faire et pas un voyageur ne devrait négliger de rapporter le plus grand nombre possible de documents de cette espèce.

